

Zeitschrift: Ensemble avec nos garçons et nos filles : bulletin pédagogique : revue de la Société fribourgeoise d'éducation

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 99 (1970)

Heft: 1

Vorwort: Aggiornamento

Autor: Ducrest, F.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Aggiornamento

Questions

L'existence de la Société fribourgeoise d'éducation se justifie-t-elle encore?

Quelle est son activité?

S'est-elle adaptée aux temps actuels?

Où va-t-elle?

Ces questions, nombre d'entre vous se les posent certainement et le comité de la SFE s'en préoccupe depuis bientôt deux ans. Au cours de séances répétées, il a abordé avec objectivité et lucidité ces problèmes, essayant d'y apporter une réponse bien souvent difficile à préciser et à formuler.

Constatations

Si nous nous référons aux statuts, nous constatons que le but de la Société fribourgeoise d'éducation est défini au chapitre 1, art. 2, et nous citons:

- a) étudier et diffuser la doctrine de l'Eglise en matière d'éducation;
- c) défendre les droits et postulats de l'école catholique dans le canton de Fribourg;
- d) contribuer à la collaboration, sur le plan de l'éducation, entre les familles, l'école, le clergé, les autorités scolaires et tous les responsables de l'éducation.

Voici donc précisée une tâche dont l'importance et la nécessité ne peuvent échapper à personne tant elles paraissent évidentes. Il faut bien admettre pourtant – et c'est la principale inquiétude du comité – que l'indifférence et l'inertie que nous dénonçons dans le précédent numéro de la revue *Ensemble* sont des obstacles difficiles à vaincre. Est-ce un signe de désaffection de la part des membres? On rétorque que l'école ouverte et que les réunions de parents se généralisent de plus en plus et que, par conséquent, la SFE qui a été l'initiatrice de ces contacts parents-école n'a plus à jouer, dans ce domaine, un rôle aussi important. C'est vrai, sans doute; mais ne pourrait-elle pas y être davantage associée et présente? On admettra aussi que le champ d'activité de la SFE ne saurait se limiter à ce seul aspect d'une tâche beaucoup plus vaste.

Les causeries faites au corps enseignant lors de conférences d'arrondissement par notre président, M. Victor Galley, les rencontres réitérées avec de petits groupes de maîtres, les thèmes d'enquête et de discussion proposés n'ont pas recueilli l'écho que l'on souhaitait, ni eu les suites que l'on espérait.

Notre revue *Ensemble*, dont certains ont regretté qu'elle ait renoncé à la partie purement pédagogique, a tenté d'être un lien entre l'école et la famille. Là encore, notre attente a été déçue. Les nouvelles des sections sont restées, pour ainsi dire, inexistantes et les articles publiés en vue de provoquer une participation n'ont en fait suscité que fort peu de réactions.

Comment donc travailler efficacement à la réalisation du but proposé par les statuts? Comment maintenir les contacts indispensables? Comment créer ce grand mouvement de collaboration entre les parents, l'école, le clergé, les autorités scolaires et tous ceux qui, à un titre quelconque, ont à s'occuper d'éducation?

Projets

Nous n'ignorons et ne nions pas qu'une adaptation à une forme nouvelle d'information, de pensée et de vie soit nécessaire.

Nous pensons qu'une coordination devrait être établie entre les nombreux mouvements d'enfance et de jeunesse. Tout en respectant le caractère propre de chacun de ces mouvements la SFE pourrait être cet organisme de liaison et exercer dans ce sens une activité souhaitée par beaucoup.

Il est bien évident aussi que les parents attendent une information sur les innombrables problèmes que leur posent l'éducation de leurs enfants, la crise de la jeunesse actuelle, l'influence incontrôlée et souvent néfaste de la radio, de la télévision et du cinéma; ils demandent à être renseignés sur les modifications des programmes et des méthodes d'enseignement. Le besoin d'une information se référant aux principes chrétiens de l'éducation est aujourd'hui plus aigu que jamais. N'est-ce pas le rôle de la SFE que d'assumer cette responsabilité et de répondre au désir des parents? Un exemple parmi tant d'autres: un nouveau catéchisme destiné aux élèves des 3^e et 4^e années de l'école primaire vient d'être introduit; le clergé et les maîtres ont eu des séances au cours desquelles ce manuel a été présenté et commenté; les parents ont été oubliés alors qu'ils sont, eux aussi, concernés. Nous sommes conscients qu'il y a, dans ce domaine, beaucoup à faire.

Pour promouvoir l'aggiornamento de la SFE, un groupe de travail et de réflexion va être constitué. Il comprendra un inspecteur des écoles, des enseignants, un représentant des parents, une révérende sœur responsable de la catéchèse, un représentant des mouvements d'enfants. Cette équipe de recherche va, en compagnie des membres du bureau de la SFE, étudier toutes les questions que nous venons de poser. Elle tentera de trouver une nouvelle forme d'action qui soit mieux adaptée au temps présent; les conclusions auxquelles elle aura abouti seront soumises, l'automne prochain, à l'assemblée des délégués.

En ce qui concerne la revue, elle paraîtra, cette année encore, sous sa forme traditionnelle, le nombre des numéros étant réduit à six. Nous espérons que, malgré les dépenses supplémentaires dues à l'affiliation à la SPR et à l'abonnement à l'Éducateur, le corps enseignant lui restera fidèle et consentira à acquitter son abonnement pour 1970. Ce sera une

autre tâche de l'équipe que de trouver, pour 1971, une autre présentation plus efficace et pratique, plus moderne et plus souple aussi que celle du bulletin actuel.

Conclusion

La nécessité de l'existence de la SFE ne peut être mise en doute: elle a un rôle éminent à jouer dans notre canton et notre vœu le plus cher est que, renouvelée, non pas dans son esprit, mais dans son action, elle reste fidèle à elle-même et poursuive, unissant les forces des uns et des autres, sa mission de gardienne des valeurs chrétiennes dans le domaine de l'éducation.

Pour le bureau de la SFE

F. Ducrest